

## « Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens »

### Introduction au thème pour 2003

#### « Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile » (2 Co 4, 3-18)

Le problème complexe de migration a eu un impact croissant dans la vie de nombreux peuples, pays et églises partout dans le monde. L'Argentine figure parmi les pays qui ont subi de nombreuses vagues d'immigration ayant affecté non seulement le contexte national mais également la vie des églises. Le projet initial de la prière pour l'unité de cette année a été proposé par un groupe œcuménique argentin. Le texte biblique et le thème ont été choisis à partir d'une réflexion sur l'Argentine en tant que nation bâtie par le peuple indigène et les immigrants.

Différentes raisons sont à l'origine de l'immigration, par exemple la famine, les guerres et les persécutions religieuses. Deux histoires du passé récent de l'Argentine nous serviront à illustrer ces situations. Elles montrent également combien il est nécessaire pour les églises de travailler ensemble à la recherche de l'unité afin d'apporter un témoignage véritablement uni.

1. Une famille fuyant la violence décide d'émigrer et trouve refuge en Argentine. Là, elle est en sécurité mais doit faire face à un nouveau type de société qu'elle ne comprend pas, une langue qui n'est pas la sienne et un passé historique avec lequel elle ne peut s'identifier. Parfois la population locale n'apprécie pas sa présence. Cette famille est heureuse mais ressent en même temps une certaine tristesse. Elle laisse derrière elle la peur mais découvre maintenant la discrimination. Dans certains cas, ces personnes doivent accepter d'être financièrement exploitées. C'est le prix qu'elles doivent payer pour vivre en sécurité et pouvoir élever leurs enfants. Leur nouveau pays à la fois les accueille et les rejette. Ils ont foi cependant et attendent la lumière qui les guidera dans l'obscurité.

2. Une jeune femme arrive dans une grande ville pour y chercher un emploi. Elle a grandi dans la partie nord du pays et doit l'abandonner car elle désire un futur meilleur. Elle a quitté sa famille et ses amis et maintenant doit affronter un autre type de société. La couleur de sa peau et son accent révèlent qu'elle est originaire du pays. Du sang indigène coule même très certainement dans ses veines. A cause de cela, elle aussi devra payer très cher. Elle découvre les lumières de la grande ville mais également la tristesse de la solitude. Elle se retrouve étrangère dans son propre pays. Parfois même, elle a le sentiment qu'on la traite comme si elle n'avait pas le droit de goûter aux joies de la vie. Elle n'a personne à qui se confier mais elle conserve l'espoir de trouver un jour sa place dans cette société.

Ce genre de situation a conduit le groupe local à réfléchir sur la force que la parole de Dieu nous donne dans les moments difficiles. Cette dernière nous rappelle que tous les membres du peuple de Dieu doivent être pèlerins sur le chemin menant à son Royaume. La Bible nous offre de nombreux exemples de peuples migrant d'un lieu à l'autre en grande partie pour les mêmes raisons qui poussent les populations actuelles à le faire. Abraham et Sarah, Jacob, Amos, Joseph, Marie et Jésus constituent des exemples bibliques d'immigrants.

L'expérience de l'immigration nous révèle un monde fracturé. L'unité des chrétiens doit être le paradigme de l'unité entre les êtres humains. Les chrétiens possèdent « un trésor dans des vases d'argiles » (2 Co 4, 7) qui est la gloire de notre Seigneur Jésus Christ, c'est-à-dire sa victoire contre le péché, la mort, la persécution et la haine. Ce trésor est, comme l'écrit Saint Paul dans 2 Co 4, 5-6, la connaissance de la gloire de Dieu qui resplendit à travers Jésus alors qu'il nous a révélé les profondeurs de l'amour de Dieu et sa miséricorde pour la création, en particulier envers les pauvres de la terre.

Le texte de 2 Co 4, 5-18 nous appelle à reconnaître que nous portons dans notre corps un trésor qui ne nous appartient pas mais qui est un don de Dieu pour nous rendre forts et nous encourager dans nos moments d'angoisse et de tristesse. Nous portons ce trésor dans la fragilité de nos vies humaines, ce qui nous montre clairement que ce don nous vient de Dieu et non pas de nous. Dieu nous invite à être ses témoins à travers notre faiblesse humaine.

Le corps du Christ est un et c'est pourquoi les divisions entre chrétiens sont un contre-témoignage de cette vérité et il nous faut le surmonter. Nous reconnaissons que les obstacles sont grands et que nos forces intellectuelles et physiques ne suffisent pas à guérir notre péché de division. L'unité de l'église doit être réalisée par l'action et la puissance de l'Esprit saint agissant en nous, afin que chaque pas vers l'unité puisse être vu comme un acte divin nous rapprochant toujours plus du Royaume de Dieu.

Nous devons accepter le défi de l'apôtre Paul lorsqu'il dit que nous croyons, c'est pourquoi nous parlons (2 Co 4, 13). Ne pas parler signifie dissimuler la réalité visible du Christ agissant en nous qui est la base de l'action de l'église dans le monde. Ainsi, riches de la force qui nous est donnée, nous devons aller vers notre prochain pour partager avec lui la lumière du Christ et reconnaître mutuellement que nous avons une dette envers Dieu qui offrit la vie de son Fils pour le salut de l'humanité. Tous ces thèmes sont évoqués pendant le culte et les huit jours. Ces derniers ont été structurés de la manière suivante :

Paul, dans son épître aux Corinthiens, encourage ses frères et sœurs chrétiens par le message de l'espérance qu'est Jésus Christ. Il est le message divin qui révèle la gloire de Dieu et la lumière qui continue à resplendir dans un monde de ténèbres (2 Co 4, 5-6). C'est l'espérance qui a grandi dans le cœur des hommes et des femmes qui ont conscience qu'elle a sa source en Dieu et non pas en nous. C'est ce trésor qui soutient le pèlerin et l'immigrant dans leur fragile condition humaine (*Jour 1 – 2 Co 4, 7*).

La foi commune dans le Christ est notre espérance et notre trésor. Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants supportent le poids de la persécution, de la détresse et de l'abandon quand ils sont contraints à quitter leurs maisons et à vivre dans la rue, constamment séparés de leur milieu familial. Paul réfléchit sur l'expérience de la persécution en nous offrant la consolation de la foi chrétienne car Jésus a assumé notre condition humaine pour qu'elle s'ennoblisse et nous révèle la puissance de Dieu à travers notre faiblesse. C'est pourquoi nous ne sommes ni accablés ni portés au désespoir, nous ne sommes ni abandonnés ni terrassés car nous avons la foi (*Jour 2 – 2 Co 4, 8*).

Le mystère de la rédemption continue à resplendir dans les situations où, par l'effet de la grâce de Dieu, l'esprit de l'homme nous fait percevoir l'image du Christ dans la fragilité de nos corps. C'est cette fragilité qui nous fait voir la mort du Christ vécue dans son propre corps ; mais à travers la miséricorde de Dieu, nous découvrons également l'image du Christ révélé. Trop souvent, le péché de la discrimination nous

révèle une culture de mort, qui n'est rien d'autre que le désir d'éliminer la différence, c'est-à-dire l'autre. Les églises ont pour mission de trouver ensemble comment affirmer l'image du Christ qui est en l'autre comme une source de richesse, un don précieux. La présence du Christ qui se manifeste en nos corps nous renouvelle pour qu'à travers nous apparaisse l'image de Dieu, dignité qui ne peut être effacée. Ce n'est que lorsque nous prenons conscience de ce trésor que chaque être humain porte en lui que nous pouvons accueillir les autres en voyant leur ressemblance avec Dieu (*Jour 3 – 2 Co 4, 10*).

Cela peut sembler contradictoire mais tant que la vie est en nous, nous devons apprendre à être livrés à la mort, à renoncer à soi-même afin que le Christ se manifeste en nous. En agissant ainsi, nous nous ouvrons à la vraie valeur de la vie – une existence qui a été confiée au Christ afin que sa vie soit manifestée dans notre corps. Tous les chrétiens sont appelés à témoigner que le péché ne nous domine plus. C'est ainsi que les églises peuvent témoigner dans le monde de la dignité de la vie qui est vie nouvelle en Christ (*Jour 4 – 2 Co 4, 11*).

Dans les conditions précaires où pèlerins et immigrants se retrouvent, les églises chrétiennes unies « dans un même esprit de foi » prêtent leurs voix aux étrangers et aux dépossédés. C'est parce que nous confessons la même foi que nous sommes capables de trouver les mots pour parler. Le thème du *Cinquième jour* (*2 Co 4, 14*) encourage les chrétiens à réfléchir sur la nécessité de parler courageusement des situations désespérées des sans abris, des réfugiés, des immigrants, des personnes vivant dans les rues, des populations en migration, des hommes, des femmes et des enfants qui se trouvent dans la détresse. Nous croyons en effet en la puissance renouvelante de Dieu en Jésus Christ. C'est pourquoi ensemble, nous parlons avec courage contre tout ce qui offense la dignité de la personne humaine.

L'église a pour mission d'être un signe de la grâce de Dieu dans la société. Les valeurs de ce monde éphémère ne sont pas nécessairement celles du royaume des cieux. Jésus a confié à l'ensemble des chrétiens et des églises la mission de vivre pleinement l'expérience du royaume de Dieu comme d'une force nouvelle qui régénère la société humaine. La justification que nous avons reçue librement de la grâce de Dieu nous oblige à vivre en justifiés dans le monde (*Jour 6 – 2 Co 4, 15*).

Malgré les nombreuses difficultés et persécutions, nous devons persévérer. Saint Paul nous incite à rester forts car nous ne portons pas seulement en nous la mort mais aussi la vie du Christ. L'église est appelée à manifester la victoire du Christ sur la mort en se montrant une communauté de courage. La persévérance de ceux qui cherchent l'unité des chrétiens est fondamentale pour tous ceux qui sont timorés ou tentés de renoncer à leur bataille car elle est la preuve de la force de la grâce de Dieu malgré les nombreuses difficultés. Jésus a prié pour l'unité de tous ceux qui portent son nom précisément afin que le monde croie. En dépit de tous les obstacles que nous rencontrons sur le chemin de l'unité, face à l'adversité les églises doivent agir ensemble avec courage et persévérance pour offrir à notre monde déchiré un exemple d'unité et être un signe de la puissance de la mort du Christ sur toutes les forces du péché et des ténèbres (*Jour 7 – 2 Co 4, 16*).

Le *Huitième jour*, nous sommes appelés à réfléchir sur combien les souffrances que nous endurons nous préparent au « poids extraordinaire de gloire éternelle » (*2 Co 4, 17*). Ce n'est pas une vision utopique de la fin de tous les combats humains. Paul nous pousse en effet à réfléchir sur notre transformation par la grâce de la résurrection du Christ qui a lieu si nous sommes unis par la foi en ses souffrances. Nous les portons

dans notre corps ainsi que sa résurrection. C'est pourquoi Saint Paul nous exhorte à regarder au-delà de ce que nos yeux de mortels nous font voir, à regarder vers l'éternité que nous révèle la gloire du Christ. L'unité de tous les fidèles du Christ devient visible quand les chrétiens prennent vraiment à cœur leur tâche dans ce monde où ils ne sont que de passage.

Pour chacun des huit jours est proposée une prière d'imploration de la grâce de Dieu pour l'unité de tous ceux qui croient dans le Christ. On ne soulignera jamais assez l'importance de cette prière car c'est en elle que tous les chrétiens, par la puissance de l'Esprit saint, reconnaissent humblement que l'unité que Dieu désire pour son église est elle-même un don. Prions alors sans trêve pour nous préparer à recevoir ce don et à le porter dans les vases d'argile de notre humaine fragilité.